

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **36 (1891)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXVI^e Année.

N^o 11.

Novembre 1891

Rassemblement de troupes de 1891.

MANŒUVRES COMBINÉES DES VI^e ET VII^e DIVISIONS

II

Dans le numéro dernier de la *Revue Militaire suisse*, nous avons brièvement résumé les opérations stratégiques qui ont composé les manœuvres de divisions. Il nous reste à présenter quelques observations sur l'ensemble de ces six journées.

Pour la première fois, il a été fait un emploi tactique étendu de la *poudre nouvelle*. Nous n'avons point à discuter ici les transformations que cet agent fera subir à l'art de la guerre. Constatons seulement que l'absence presque complète de fumée et le peu de sonorité des détonations compliquent notablement nos manœuvres de paix. A défaut de projectiles, on avait jusqu'à présent un moyen d'estimer, par la fumée produite, la position, la force et l'action probable des troupes. Ces appréciations deviennent très difficiles avec l'introduction de la poudre nouvelle. L'artillerie en outre, qui, par sa nature même, doit combattre à grande distance et tirer le plus possible de derrière un couvert, voit diminuer encore son importance apparente dans nos exercices de paix. On pouvait jusqu'ici se représenter la part qu'elle prenait au combat, en voyant de loin la fumée blanche qui s'élevait au-dessus de ses emplacements. Aujourd'hui, au contraire, c'est à peine si l'on entend les détonations du canon; souvent il est presque impossible de découvrir les positions qu'il occupe.

Aussi, pour qui juge superficiellement, l'artillerie semble-t-elle, plus encore que naguère, ne jouer dans le combat qu'un rôle très minime. C'est dire que l'infanterie et la cavalerie n'ont pas pour son feu le juste respect que leur imposeraient en cas de guerre, les balles de ses shrapnels. L'observation qui précède a du reste été faite d'une manière générale pour le feu de toutes les armes.

Celui de la cavalerie entr'autres mérite qu'on en tienne un compte plus grand, depuis que cette arme possède la mitrailleuse